

578-343 2

LA DINDE DU MANS,

C O M É D I E

EN UN ACTE ET EN PROSE;

*Représentée, pour la première fois, à Paris,
sur le Théâtre des Grands Danseurs du
Roi, le premier Mars 1783.*

Prix, 1 liv. 4 sols.



A P A R I S,

Chez CAILLEAU, Imprimeur - Libraire,
rue Galande, vis-à-vis de la rue du Fouarre.

M. DCC. LXXXIII.

P E R S O N N A G E S.

M. GRAPEAU, *Procureur.*

Madame GRAPEAU, *sa Femme.*

JULIE, *leur Fille.*

BABET, *Cuifinière de M. Grapeau.*

GRATTOIR, *Maître Clerc de M. Grapeau.*

UN TRAITEUR.

La Scène se passe dans le Cabinet du Procureur.



LA
DINDE DU MANS,
COMÉDIE.



SCÈNE PREMIÈRE.

GRATTOIR, *seul au Bureau.*

IL m'est impossible de finir tout cela. Je crois que ces dossiers se multiplient. Ne cesser d'écrire, & manquer de tout ! Maudit métier, maudite Étude ! Je n'y tiendrois pas sans l'amour. Heureusement Monsieur & Madame Grapeau, le couple le plus ladre qui soit, ont la fille la plus séduisante & la plus jolie. Mademoiselle Julie me console de ne rien gagner chez son père, mais rien ne me consoleroit de perdre Mademoiselle Julie. J'entends descendre ; c'est son pas, je le reconnois : oui, c'est elle ; elle sourit à la fenêtre de l'Étude ; son œil me cherche à ma place ; elle ne me croit pas au Cabinet de son père. Ah ! bon, elle y vient ; remettons nous au Secrétaire.

(Julie passe sa tête à travers la porte qu'elle entr'ouvre.)

A 2

SCENE II.

JULIE, GRATTOIR.

JULIE, *à demi-voix.*

EST-IL là?

GRATTOIR.

Non ; il n'est pas rentié.

JULIE, *entrant.*

Bon.

GRATTOIR.

Comment , Julie , vous avez la bonté . . .

JULIE.

Je profite d'une occasion , & j'ai tort : ne m'en faites pas appercevoir. Si mon père nous surprend , je dirai que je cherchois un Roman dans la bibliothèque.

GRATTOIR.

Bien imaginé ! Vous avez autant d'esprit que j'ai d'amour.

JULIE.

Ah ! Grattoir.

GRATTOIR.

Il ne faut rien moins pour m'attacher ici : pardonnez ma franchise ; mais Monsieur votre père est un terrible mortel : sans Madame votre mère , on ne pourroit lui comparer personne. Une détestable sympathie les a réunis pour le malheur des Clients , & la désolation des Clercs. Ils me traitent

COMÉDIE.

5

fi mal tous les deux ! L'Etude est si chargée ! la table l'est si peu ! Moi , je ne le cache pas , j'ai le cœur tendre & l'estomac impérieux. Le Clerc le plus amoureux n'en a jamais perdu l'appétit ; au contraire , le bonheur de vous plaire m'attache à la vie qui ne tient à rien chez Monsieur & Madame Grapeau , grace à la modestie de leur régime.

JULIE.

Prenez courage ; allez , Grattoir , quand nous ferons mariés....

GRATTOIR.

Le ferons-nous ? Ils m'objecteront toujours ma fortune , qui cependant peut nous suffire à tous deux : car j'espère qu'ils ne vous donneront rien.

JULIE.

Vous l'espérez ?

GRATTOIR.

Oui , ma bonne amie , je n'ai pas besoin d'être payé pour être heureux. Ils ne nous pardonneront jamais une dot qui mortifieroit leur avarice. Prenons le bonheur , & laissons leur argent.

JULIE.

Mon cher Grattoir , chaque instant m'apprend à vous aimer davantage.

GRATTOIR.

C'est ce que je n'apprendrai jamais ; mon amour ne peut augmenter. (*Il veut lui baiser la main.*)

JULIE.

Ah ! foyez sage. Nous en sommes convenus , vous le savez bien.

A 3

6 LA DINDE DU MANS,

GRATTOIR.

J'aime à l'oublier. Vous me traitez aussi durement que votre père.

JULIE.

Vous ne désapprouvez pas cette sorte d'avarice ; je n'ai que celle-là, soyez-en sûre. Je vous aime assez pour desirer le moment qui m'en corrigera. J'entends mon père. Vite que je prenne un Livre, & que je me sauve.

GRATTOIR.

Vous n'en aurez pas le tems.

SCENE III.

LES PRÉCÉDENS, GRAPEAU,

GRAPEAU, à Julie.

QUE faites-vous ici ?

JULIE.

Papa, je suis venue prendre un Livre.

GRAPEAU.

Je suis venue ! Je n'aime point qu'on vienne quand je suis sorti. La clef ne restera plus à ma bibliothèque.

JULIE.

Mais c'est moi, papa....

GRAPEAU.

Vous, comme une autre ; on feuillette mes Livres, on les gâte, on les perd ; je ne les lis

COMÉDIE.

jamais, moi, pour les mieux ménager ; ce n'est pas pour les prêter aux autres. Qu'avez-vous pris-là ? Quel Ouvrage ?

JULIE.

Le plus amusant.

GRAPEAU.

Donnez.... Commentaires de *Ferrières* sur la Coutume de Paris.... Qu'est-ce ?

JULIE.

Ah ! je me suis trompée.

GRAPEAU.

Je te conseille de t'emparer de mes lectures, je te donnerai *Ferrières* pour te défennuyer. Alons, allons, laissez-moi. Ne vous avisez plus de piller ma bibliothèque ; & si vous voulez lire, empruntez des Livres ; je n'en ai point à votre service.

JULIE.

Mais, mon père....

GRAPEAU.

Assez, assez. Remontez là-haut. Elle m'a fait perdre cinq minutes ; j'aurois fait une sommation, au moins.

(*Julie sort.*)



SCENE IV.

GRAPEAU, GRATTOIR.

(Grattoir jette la plume un moment.)

GRAPEAU.

EH bien ! Monsieur, on ne travaille donc pas ?

GRATTOIR.

Pardonnez-moi, Monsieur ; mais je me repose dans ce moment-ci.

GRAPEAU.

Est-ce dans notre état qu'on peut se reposer ?

GRATTOIR.

D'ailleurs, Monsieur, j'allois déjeuner.

GRAPEAU.

C'est du tems mal employé que celui-là, Monsieur.

GRATTOIR.

Comment, Monsieur ; depuis que je suis levé, j'ai déjà fait trois Requêtes. Est-ce avoir perdu mon tems ?

GRAPEAU.

Vous pouviez en faire davantage, puisque vous n'avez pas toujours travaillé, Monsieur. *(Lui donnant des papiers.)* Tenez, examinez ce dossier, mettez-vous au fait de l'affaire. Faites votre Requête en moyen d'appel sur l'appointement à

mettre , & tour de suite sur le fonds. Si les Parties s'arrangent après le jugement du provisoire , nous n'aurons point à nous reprocher de n'avoir pas instruit le principal en même tems. *Quod abundat , non nocet.*

GRATTOIR.

La croyez-vous bonne cette affaire-ci ? N'a-t-elle pas été perdue par une fin de non-recevoir ?

GRAPEAU.

Nous ne sommes pas les Juges des affaires, Monsieur ; mais bien les Défenseurs. L'on feroit une belle Étude, si l'on n'instruisoit que les affaires que l'on croiroit bonnes : on ne gagneroit pas de quoi boire de l'eau.

GRATTOIR, *à part.*

J'en instruis de toutes les manières , & je n'ai pas encore bu de vin.

GRAPEAU.

Allez , Monsieur Grattoir , allez travailler ; regardez bien dans vos significations s'il n'y a point d'opposition à former à des arrêts par défaut ; le délais de huitaine est fatal. Habituez vous à les former plusieurs jours avant l'échéance. Cette exactitude entretient les affaires dans leur courant.

GRATTOIR.

Je m'occuperai de cette affaire après déjeuner.

GRAPEAU.

Comment ! est-ce que vous allez recommencer ?

GRATTOIR.

Non , Monsieur ; j'allois commencer quand vous êtes entré.

G R A P E A U.

Voilà comme on perd du tems. Vous auriez pu déjeûner pendant que je causois avec vous. (*Il tire sa montre.*) Il est tard. Ne déjeûnez pas, vous en dinerez mieux.

G R A T T O I R.

Oui. . . . mieux. . . . Toujours de même.

G R A P E A U.

Eh bien ! Monsieur, mon ordinaire n'est-il pas suffisant ?

G R A T T O I R.

Ma foi, non, Monsieur; puisqu'il faut être franc, je ne suis pas fait à la diète, &....

G R A P E A U.

A la diète ! Monsieur, à la diète !

G R A T T O I R.

Ou, du moins, à-peu-près. Un œuf à souper, un œuf !

G R A P E A U.

Mangez-en deux & crêvez ; d'ailleurs, Monsieur, si ma maison vous convient aussi peu, je ne vous retiens pas ; mais, je dis, pas du tout.

G R A T T O I R.

Est-ce une manière de me mettre à la porte ?

G R A P E A U.

Prenez-le tout comme il vous plaira ; vous êtes peu laborieux, bel-esprit, petit-maitre, & difficile à contenter. Tout cela, Monsieur, est la mort d'une Étude. Vous m'arrachez tous ces aveux-là, j'en suis fâché ; mais je ne me dédis de rien.

COMÉDIE.

11

GRATTOIR.

Cela suffit, Monsieur ; la place est vacante.

GRAPEAU.

A la bonne heure, Monsieur ; tout cela sans rancune.

GRATTOIR.

J'y compte bien. Justement, j'ai lié pour demain une partie agréable, me voilà libre, & je vous en remercie de tout mon cœur.

GRAPEAU.

Nous y gagnerons tous les deux. Je monte un moment chez ma femme, & quand je serai descendu, vous pourrez disposer du reste de votre journée.

SCENE V.

GRATTOIR, *seul.*

JE n'en suis désolé qu'à cause de Julie, car je ferois mieux par-tout..... Mais est-on bien où n'est pas Julie ?

SCENE VI.

JULIE, GRATTOIR.

JULIE.

Vous avez eu du bruit avec mon père.

GRATTOIR.

C'est fini.

JULIE.

Tant mieux. Qu'étoit-ce donc ?

GRATTOIR.

Une bagatelle..... Je fors.

JULIE.

Vous fortiez ?

GRATTOIR.

Je quitte l'Étude. Il m'a brusqué, chassé même à la rigueur ; mais je vous aime plus que jamais. Comptez sur les circonstances, mon amour, mon adresse. Il redescend, sauvez-vous.

JULIE.

Je suis au désespoir. (*Elle sort.*)

SCENE VII.

GRAPEAU, GRATTOIR.

GRAPEAU.

JE ne vous ai pas fait attendre.

GRATTOIR.

Non. Je ne vous dis pas adieu. J'aurai l'honneur de vous revoir aujourd'hui ; nous aurons un instant de conversation, & vous déciderez du bonheur, ou du malheur de ma vie.

GRAPEAU.

Je le veux bien ; si vous ne me tenez pas longtemps.
(*Grattoir sort.*)

SCÈNE VIII.

GRAPEAU, *seul.*

JE le regrette : il est assez bon sujet ; mais friand , & d'une probité bête. Se plaint de d'un œuf pour lui seul , tandis que nous n'en mangeons qu'un à nous deux ma femme !

SCÈNE IX.

GRAPEAU, LA CUISINIÈRE.

(Elle pose une bourriche à l'entrée du Cabinet.)

GRAPEAU.

QU'EST-CE ?

LA CUISINIÈRE.

Je viens vous demander de l'argent ; voilà mon mémoire.

GRAPEAU.

De l'argent. Toujours de l'argent ! Il semble que nous ayons des caisses de Fermiers-Généraux. *(Il lit.)* Du beurre , des œufs , des haricots , du charbon , des haricots , de la braïse , des allumettes , des haricots , de l'eau , du sel , des haricots. Voilà bien des fois des haricots.

LA CUISINIÈRE.

Un litron tous les jours.

14 LA DINDE DU MANS,

GRAPEAU.

Il y en a cinq que je n'ai pas diné chez moi.

LA CUISINIÈRE.

Voyez donc ! Madame n'a-t-elle pas dinée ? Les Clercs s'en font-ils passés ?

GRAPEAU.

Plût à Dieu... Qu'est-ce que ce port d'une bourriche ?

LA CUISINIÈRE.

Oui, Monsieur.

GRAPEAU.

Pour qui cette bourriche ?

LA CUISINIÈRE.

Pour vous, Monsieur.

GRAPEAU.

Quand ?

LA CUISINIÈRE.

Aujourd'hui.

GRAPEAU.

Comment ! j'ai fait porter une bourriche, moi ?

LA CUISINIÈRE.

Non, Monsieur ; on vient de l'apporter pour vous.

GRAPEAU.

Qui ? De quel part ?

LA CUISINIÈRE.

Je n'en fais rien, moi, Monsieur ; elle vient du Mans. On a payé le port jusqu'à Paris, & je

n'ai payé, moi, que celui depuis le Bureau jusqu'ici.

GRAPEAU.

Où l'avez-vous mise ?

LA CUISINIERE.

La voilà, Monsieur.

GRAPEAU.

C'est assez ; voilà votre argent. Babet, vos mémoires viennent furieusement chers ; prenez garde de vous laisser tromper ; n'abusez pas de ma confiance.

LA CUISINIERE, *s'en allant.*

Il faudroit être bien fin.

SCENE X.

GRAPEAU, *seul.*

JE n'ai pas osé dire devant elle que je croyois la bourriche une belle & bonne attrappe. C'est un Clerc qui m'aura joué ce tour là. Douze sols pour le port d'une pierre ! Eh ! c'est cher : car , enfin , on m'auroit prévenu par une lettre d'avis. Je n'en ai pas reçu , je n'attends rien. (*Défaisant la bourriche.*) Eh ! mais , j'apperçois une plume.... Une plume ne dit encore rien. Ils auront eu la malice... Écartons la paille qui la recouvre.... Un cou , des pattes , une Dinde bien grasse & bien dodue !... Sortez , sortez , la bien arrivée. Mais est-il sûr que ce soit à mon adresse ? « A Monsieur , Monsieur

» Grapeau, Procureur en la Cour, rue Vidé-
 » gousset ». C'est bien moi. Si cette Babet ne l'eût
 pas reçue, je l'aurois envoyé chercher moi-même,
 & cela ne m'auroit rien coûté. La faute est faite.
 Allons, j'entends ma femme; ménageons-lui cette
 agréable surprise.

SCENE XI.

GRAPEAU, Madame GRAPEAU.

Madame GRAPEAU.

JULIE m'a dit que votre premier Clerc vous
 quittoit.

GRAPEAU.

Ou je le quittois; ce n'est pas tout-à-fait la
 même chose.

Madame GRAPEAU.

Vous l'avez gardé trop long-tems. J'ai dissi-
 mulé mon aversion; mais la circonstance me
 met à mon aise. Il m'a joué le tour le plus noir,
 le plus....

GRAPEAU.

Quel tour?

Madame GRAPEAU.

Mais tout Paris l'a sçu, tout Paris.

GRAPEAU.

Excepté moi, donc; car je l'ignore.

Madame GRAPEAU.

Je dînois chez Monsieur Dupont. Dîné prié;
 j'emportai

j'emportai la clef du buffet , comme doit faire en sortant de chez nous toute femme qui connoît un peu l'ordre & l'économie. J'oubliai les Clercs. A l'heure du dîner, point de clef ; ces Messieurs tempêtent. Grattoir a l'insolence de mettre le buffet sur des crochets. On l'apporte chez Madame Dupont ; il le suit. On l'introduit dans le salon ; l'impertinent me demande tout haut la clef, que je fus obligée de lui donner. J'étois rouge , Dieu fait. On étouffoit de rire autour de moi ; je l'entendois : il éclate à la fin , & je fus le jouet de huit ou dix femmes , qui m'humilièrent avec autant de plaisir , que je m'en promets quand je pourrai le leur rendre.

GRAPEAU.

Le scélérat ! La femme d'un Procureur , & du sien. Oh bien ! il n'a que ce qu'il mérite.

Madame GRAPEAU.

Encore une fois , vous avez fait une très-bonne affaire.

GRAPEAU.

Je ne fais jamais que de celles-là , Madame Grapeau , j'en ai même encore là une sous le Bureau , (*se frottant les mains*) qui ne vous déplaira pas.

Madame GRAPEAU.

Qu'est-ce donc ?

GRAPEAU.

Tenez , regardez.

Madame GRAPEAU.

Une bourriche !

B

G R A P E A U.

Et du Mans , encore : ce doit être un délicieux manger.

Madame G R A P E A U.

Qu'elle est belle ! Le beau présent !... Écoutez , mon ami : ce seroit le cas d'engager Monsieur & Madame Beauchamp ; ils nous ont traite vingt fois , sans restitution. Ce dîner-là nous acquitteroit avec eux.

G R A P E A U..

Point , point ; ils m'ont des obligations qui nous ont acquittés.

Madame G R A P E A U.

Il faudroit pourtant se faire honneur de ce cadeau-là.

G R A P E A U.

Ma femme , honneur & profit sont synonymes dans une bonne Étude. Adjugeons-nous-la toute entière. C'est là comme il faut nous en honorer !

Madame G R A P E A U.

On a bien raison de dire que les hommes ont une solidité de jugement , une raison bien supérieure à la nôtre.

G R A P E A U.

Ne retardons pas notre plaisir : qu'elle paroisse aujourd'hui sur la table.

Madame G R A P E A U.

Ne seroit-il pas mieux d'attendre jusqu'à Dimanche ? Les Clercs ne dîneront pas ici.

G R A P E A U.

Vous pensez juste ; mais pour ce qu'ils en

COMÉDIE.

19

mangeront , ce n'est pas la peine de les en priver. D'ailleurs , ils en parleront , & cela pourra nous donner une petite réputation de luxe , qui ne laisse pas que d'affriander les bons sujets ; & de nous les attirer. (*Il prend son chapeau.*)

MADAME GRAPEAU.

Puisque vous descendez , faites monter Babet ; j'ai des ordres à lui donner.

GRAPEAU.

Je rentre dans un moment ; il faut que je parle au meilleur de mes Cliens : j'ai peur qu'il ne m'écrive à diner. (*A la Dinde.*) Vous êtes cause que je refuserai ; mais il faut que ce soit vous. (*A Madame Grapeau.*) Tenez , voilà Babet qui vous a devinée.

(*Il sort.*)

SCENE XII.

MADAME GRAPEAU, LA CUISINIÈRE.

MADAME GRAPEAU.

PRIEZ le Traiteur de passer chez moi tout-à l'heure.

LA CUISINIÈRE.

Pourquoi faire , Madame ?

MADAME GRAPEAU.

Allez toujours.

(*La Cuisinière sort.*)

B 2

SCENE XIII.

Madame GRAPEAU, *seule.*

MONSIEUR Grapeau, vous en mangerez une ; mais celle-ci, non. Il faudroit que je fusse bien mal-adroite , pour ne pas tirer parti d'une circonstance aussi favorable. Les Dindes du Mans sont recherchées ; dans ce tems-ci elles doivent être fort rares. Celle que j'ai me paroît fort belle, & le Traiteur va m'éclaircir sur sa valeur.

SCENE XIV.

LE TRAITEUR, Madame GRAPEAU.

LE TRAITEUR.

ON m'a dit, Madame , que vous me faisiez l'honneur de me demander.

Madame GRAPEAU.

Oui, Monsieur. Les volailles sont-elles bien chères , ces jours-ci ?

LE TRAITEUR.

Hors de prix , Madame.

Madame GRAPEAU.

Oui, les plus belles ; mais les communes ?

COMÉDIE.

21

LE TRAITÉUR.

Mais, Madame, rien n'est à bon marché.

Madame GRAPEAU.

Une superbe Dinde du Mans, combien la vendriez-vous ?

LE TRAITÉUR.

Je n'en ai pas, Madame ; j'ai vendu la dernière ce matin, & je voudrois bien la tenir au même prix.

Madame GRAPEAU.

Combien estimeriez-vous celle ci ?

LE TRAITÉUR, *la regardant.*

C'est une belle pièce. La mienne étoit cependant plus belle.

Madame GRAPEAU.

N'importe ! Combien l'estimez-vous ?

LE TRAITÉUR.

Est-ce pour moi, Madame ?

Madame GRAPEAU.

Soit, pour vous.

LE TRAITÉUR.

Mais, Madame, j'en donneroie bien dix-huit livres.

Madame GRAPEAU.

Elle est à vous. Vous m'en livrerez une de même grosseur, je la payerai six livres. Je suis bien aise de régaler mes Clercs ; & pourvu que ce soit de la volaille, cela suffira.

LE TRAITÉUR.

Madame, voici douze livres. Quand voulez-vous l'autre ?

B 3

22 LA DINDE DU MANS,

Madame GRAPEAU.

Pour dîner. Je m'en rapporte à votre conscience, & sur-tout à votre discrétion. Ce ne fera peut-être pas la dernière affaire que nous ferons ensemble. Adieu, Monsieur le Traiteur.

LE TRAITEUR.

Mettrai-je une barde ?

Madame GRAPEAU.

Oui.

LE TRAITEUR.

Et du creffon dans le...

Madame GRAPEAU.

Oui ; ça ne peut pas mal faire.

LE TRAITEUR.

Madame sera contente.

(Il sort.)

SCENE XV.

Madame GRAPEAU, seule.

DINDE pour Dinde, mon mari ne s'apercevra pas de l'échange, & moi, je me fais un bénéfice réel. Si tous les Cliens étoient reconnoissans comme celui-là, je défrayerois ma maison pour rien. Mais mon mari, sans être scrupuleux, est un nigaud qui ne fait point mettre à profit la moitié de ses affaires. Il faudra nécessairement que je m'en mêle.

SCENE XVI.

GRAPEAU, Madame GRAPEAU.

GRAPEAU.

EH bien ! à quand la Dinde ?

Madame GRAPEAU.

Elle cuit.

GRAPEAU.

Je la sens d'ici ; mais surveillez-la. D'une pièce admirable , qu'on n'en fasse pas un squelette.

Madame GRAPEAU.

Comptez sur mon exactitude.

(Elle sort.)

SCENE XVII.

GRAPEAU, seul.

V OYONS ces contredits de productions qui m'ont été signifiées. (*Apperveant la Cuisinière qui entre.*) Qu'est-ce ?



SCENE XVIII.

GRAPEAU, LA CUISINIÈRE.

LA CUISINIÈRE.

UNE lettre ; huit sols. Regardez l'adresse.

GRAPEAU.

C'est bon. Allez. (*Babet sort.*)

SCENE XIX.

GRAPEAU, *seul, lisant la lettre haut.*

« J'AI fait remettre à la diligence, Monsieur, une
 » bourriche, contenant une Dinde de notre pays. Le
 » paquet est à votre adresse. L'inconstance du tems
 » me fait craindre que la volaille ne vous parvienne
 » pas dans toute la fraîcheur. Cependant, on a
 » pris toutes les précautions nécessaires pour la
 » conserver. Recevez mes remerciemens & mes
 » complimens sur le gain de mon procès, &c.
 » J'ai fait coudre dans l'intérieur de la Dinde
 » un rouleau de vingt-cinq louis ».

Un rouleau de vingt-cinq louis ! dans la Dinde !
 Ah ! ma femme, vingt-cinq louis. Quelle joie !
 (*Il jette les yeux de nouveau sur la lettre.*) Je ne me
 suis pas trompé. C'est bien cela. Le deux est bien
 formé, le cinq aussi. L'excellent Client ! le gé-

néreux Chient ! Son affaire n'étoit pas bonne ; il la perdoit sans moi ; le tort étoit de son côté. mais il fait bien les choses , très-bien. La charmante idée ! Dinde à l'ail , si donc ! Dinde aux truffes , commun , commun : Dinde aux louis , c'est-là comme il le faut. Cela doit être parfait. (*Il appelle sa femme.*) Madame Grapeau ! Madame Grapeau ! Qu'elle monte ; eh vite , Madame Grapeau !

SCENE XX.

GRAPEAU, Madame GRAPEAU.

Madame GRAPEAU.

QU'AS-TU donc ? quel transport ?

GRAPEAU.

Ma bonne amie , la bête est plus grasse que nous ne le croyons.

Madame GRAPEAU.

Comment cela ?

GRAPEAU.

Lis.... Passe la moitié de la lettre. Au *Post-Scriptum* tout de suite.

Madame GRAPEAU, lit.

» J'ai fait coudre , &c. (*Elle tombe évanouie.*)

GRAPEAU.

Ma femme , ma femme , ma bonne amie , qu'as-tu donc ?... Un flacon , tiens , respire. (*Il lui fait respirer de l'odeur.*)

26 LA DINDE DU MANS,

Madame GRAPEAU, *revenant un peu à elle.*

Ah!

GRAPEAU.

Mais, encore une fois..... est-ce la joie subite.... Tu m'effrayes.

Madame GRAPEAU.

Hélas! Monsieur Grapeau, l'argent est perdu.

GRAPEAU.

Comment cela, perdu? (*Il appelle.*) Babet! Babet! Babet!

SCENE XXI.

LES PRÉCÉDENS, LA CUISINIÈRE.

GRAPEAU.

APPORTEZ la Dinde telle qu'elle est.

Madame GRAPEAU.

Elle n'est point ici.... Babet, dites au Traiteur qu'il faut que je lui parle.

(*Babet sort.*)



SCENE XXII.

GRAPEAU, Madame GRAPEAU.

GRAPEAU.

COMMENT! c'est lui qui l'a?

Madame GRAPEAU.

Vraiment, oui.

GRAPEAU, *avec humeur.*

Pourquoi l'a-t-il?

Madame GRAPEAU.

Pour la cuire.

GRAPEAU.

Il falloit la cuire ici. C'est une économie très-mal entendue.

Madame GRAPEAU.

Mais, mon ami, il en auroit coûté trop de bois.

GRAPEAU.

Demandez-moi un peu. Ce damné Traiteur niera tout.... Je l'entends, je frissonne. Il est peut-être honnête homme.

Madame GRAPEAU.

C'est un peut-être.



SCENE XXIII.

GRAPEAU, Madame GRAPEAU,
LE TRAITEUR.

Madame GRAPEAU, *vivement.*

MONSIEUR, la Dinde que vous avez emportée de chez moi, où est-elle? où est-elle?

LE TRAITEUR.

Madame, elle est vendue.

GRAPEAU.

Comment, vendue!

Madame GRAPEAU.

Comment, vendue, Monsieur! Vous êtes un frippon; je veux revoir ma Dinde.

LE TRAITEUR.

Je vous dis que la Dinde, que je viens de vous acheter, est vendue.

Madame GRAPEAU.

Cela n'est pas possible, vous ne faites que l'emporter. (*Avec un ton plus doux.*) Au moins, mon cher Monsieur, que je la revoye; vous êtes un galant homme, ma Dinde, Monsieur, contenoit un rouleau de vingt-cinq louis.

LE TRAITEUR.

Je ne fais pas ce que contenoit votre Dinde; Madame, mais je suis rentré chez moi pour l'étaler:

mon Garçon a trouvé six livres à gagner dessus ,
il l'a donnée.

GRAPEAU.

Il a donné ma Dinde ?

LE TRAITEUR.

Elle étoit bien à moi. Je l'ai payée.

GRAPEAU.

Comment ! vendue ? payée ?

Madame GRAPEAU.

Hélas ! oui , mon ami. Je dois vous faire un
aveu qui m'humilie. J'ai changé notre Dinde
contre une autre que le Traiteur étoit convenu
de me donner , à la moitié du prix. J'en ai reçu
l'autre moitié. Je suis désespérée. (*Au Traiteur.*)
Mais ne peut-on savoir à qui votre Garçon l'a
vendue ?

LE TRAITEUR.

Je n'en fais rien , moi. Les Acheteurs ne se
nomment pas quand ils payent , & celui-là ne
m'en doit rien.

GRAPEAU.

Monfieur le Traiteur , je crois ce que vous
me dites. Si je découvre que vous m'avez trompé ,
je vous en ferai repentir , prenez-y garde.

LE TRAITEUR.

Oh ! Monfieur , je ne crains rien , & je suis
aussi fâché que vous de l'aventure. (*A part.*) Peut-
être que j'en aurois profité.

(*Il sort.*)

SCENE XXIV.

GRAPEAU, Madame GRAPEAU.

Madame GRAPEAU.

JE ne fais comment m'excuser, mon ami. Vous devez m'en vouloir beaucoup. Le motif...

GRAPEAU.

Le motif étoit bon; mais il me coûte vingt-cinq louis, & vingt-cinq louis sont difficiles à regagner.

SCENE XXV.

LES PRÉCÉDENS, JULIE.

JULIE.

PAPA, Monsieur Grattoir n'ose entrer, sans savoir si vous voulez lui permettre.

GRAPEAU.

Je ne fais pas trop; j'ai de l'humeur, il pourroit bien s'en ressentir. Au reste, je l'ai promis, qu'il entre, & qu'il se hâte.

(Julie fort.)



SCENE XXVI.

GRAPEAU, Madame GRAPEAU.

Madame GRAPEAU.

N'ALLEZ pas le reprendre, au moins.

GRAPEAU.

Non, non ; n'ayez pas peur.

(*Madame Grapeau reste appuyée contre
la table, sans parler.*)

SCENE XXVII ET DERNIERE.

LES PRÉCÉDENS, GRATTOIR.

GRATTOIR.

J'AI craint de vous interrompre, d'autant plus qu'il ne s'agit que d'une invitation que vous refuserez, j'en suis sûr.

GRAPEAU.

Quelle invitation ?

GRATTOIR.

Je donne à dîner demain à deux amis que vous connoissez. Ils m'ont promis d'appuyer une proposition que j'oserai vous faire, & je viens vous

prier d'accepter le dîner du Clerc , sauf à ne pas m'entendre , si la proposition vous répugne.

GRAPEAU.

Qu'elle est-elle ?

GRATTOIR.

Permettez que je me taise jusqu'à demain. Je ne me pas flatte de vous traiter aussi-bien que je le desirerois ; mais nous aurons une Dinde du Mans , qu'à l'inspection je crois parfaite , &....

(*Madame Grapeau se lève & prête attention.*)

GRAPEAU.

Du Mans. Elle est du Mans ?

GRATTOIR.

On me l'a assuré , & je l'ai payée comme telle.

Madame GRAPEAU.

C'est peut-être elle.

GRAPEAU.

C'est peut-être elle.

GRATTOIR.

Comment , elle ?

GRAPEAU.

C'est que la nôtre étoit du Mans , elle est perdue.

GRATTOIR.

Qui ? quoi ?

Madame GRAPEAU.

Mais , une Dinde , une Dinde précieuse ; un Traiteur nous l'a prise. Il se pourroit....

GRATTOIR.

GRATTOIR.

Que je l'eusse achetée ; ma foi , tant mieux. La
reconnoîtrez-vous ?

GRAPEAU.

A la farce.

GRATTOIR, *tirant de sa poche une Poule-Dinde.*
La confrontation est aisée.

M. & Madame GRAPEAU *sautent dessus.*
C'est la nôtre ! C'est la nôtre !

GRATTOIR.

Eh bien ! elle est à vous.

GRAPEAU.

En vous rendant votre argent,

GRATTOIR.

Point de condition , ou marché nul.

GRAPEAU.

Du moins , nous la mangerons ensemble.

GRATTOIR.

Soit. C'est le premier arrangement. Il tiendra ?

Madame GRAPEAU.

La Dinde nous appartient donc ?

GRATTOIR.

Sans contredit.

Madame GRAPEAU.

Vous ne la réclamerez pas ?

GRATTOIR.

Eh ! non ; quelle idée.

34 LA DINDE DU MANS,

MADAME GRAPEAU.

Mon ami, faisons-lui rendre notre argent à cette Dinde.

GRAPEAU ouvre le corps de la Dinde.

Tout de suite. Une, deux, trois, quatre, cinq, & vingt-cinq.

TOUS LES DEUX.

Et-vingt-cinq.

MADAME GRAPEAU.

Ah ! quel heureux hasard, cher Grattoir.

GRATTOIR.

Je n'entens rien à tout cela, moi.

GRAPEAU.

Mon ami, c'est qu'on m'a fait présent de cette bête-là. Ma femme l'a portée très-imprudemment au Traiteur ; elle renfermoit vingt-cinq louis, reconnaissance honnête d'un Client pour qui nous avons travaillé. L'argent étoit perdu, car le malfaiteur avoit vendu la Dinde. Notre bonheur a voulu que vous l'ayez achetée ; cet or étoit à vous, si vous ne m'eussiez point cédé votre acquisition.

GRATTOIR.

Le plaisir qu'il vous fait à tous deux, me flatte beaucoup plus que celui qu'il m'auroit donné.

GRAPEAU.

Il est charmant, Grattoir, il a le cœur excellent ; il en mangera demain, & nous la ferons cuire ici, *ne variatur*.

MADAME GRAPEAU.

Mais, deux amis. C'est... beaucoup.

COMÉDIE.

35

GRATTOIR.

Nous les en dédommagerons. Ils m'auroient été cependant fort utiles. Depuis long-tems j'hésite à vous parler d'une passion honnête....

GRAPEAU.

Que je devine.... Julie ; je m'en suis aperçu. Ce que vous venez de faire , me confirme dans la bonne opinion que vous m'avez inspiré. Nous jaserons de tout cela , rentrez chez moi ; reprenez votre place : n'est-ce pas , Madame Grapeau ?

Madame GRAPEAU.

Sûrement , mon ami.

GRAPEAU.

Demain , nous aurons une conversation dont je me flatte que vous serez satisfait. Vous avez de la fortune , prenez un état ; mais pas le mien.

GRATTOIR.

Pourquoi , Monsieur ?

GRAPEAU.

Vous êtes trop désintéressé , trop sensible. J'étois tout cela , dans mon jeune âge , mais je m'en suis corrigé. Vous savez si ma maison est bonne. .

AU PUBLIC.

MESSIEURS , il en est sorti vingt - cinq louis ; j'ai beau faire , il n'en sortira pas davantage , à moins que vous ne daigniez m'aider. Venez la voir tous les jours , elle m'en produira tous les jours autant , & ce sera la poule aux œufs d'or.

F I N.

Lu & approuvé pour la représentation & l'im-
pression. A Paris, ce 26 Février 1783.

SUARD.

*Vu l'Approbation, permis de représenter & d'im-
primer. A Paris, ce 26 Février 1783.*

LE NOIR.